

MIKHAÏL
GORBATCHEV

De la guerre froide à un monde durable

Mikhaïl GORBATCHEV était à Liège le 10 octobre dernier, à l'invitation de la Société Régionale d'Investissement de Wallonie (SRIW) et de l'Université de Liège, qui lui a remis les insignes de docteur *honoris causa*. Véritable incarnation de l'histoire en mouvement, il a engagé, à l'extérieur de l'URSS, un processus qui a conduit à la fin de la guerre froide et lancé, à l'intérieur, la *pérestroïka*¹ et la *glasnost*², qui ont profondément modifié la société soviétique.

entre Soviétiques et Américains furent difficiles. Nous n'avions pas appris à nous faire confiance. Lorsque le Président REAGAN et moi nous sommes vus pour la première fois, en 1985 à Genève, nous apprenions tout juste à engager le dialogue. Après notre première conversation – plutôt difficile –, mon équipe m'a demandé ce que je pensais de lui. J'ai répondu: "C'est un

Reconnu et honoré par la communauté internationale, il se voit reprocher, par bon nombre de ses compatriotes, l'effondrement de l'ancienne URSS. L'ex-président russe et dernier dirigeant de l'Union soviétique, Prix Nobel de la Paix et actuel Président de la Croix verte internationale, s'est exprimé sur le thème "**De la guerre froide à un monde durable**" à l'occasion de la parution de son dernier livre³. Morceaux choisis.

DESTIN DU MONDE

On m'a souvent demandé: "Quel est le destin du monde? À quoi doit-on s'attendre?" Je suis surpris de voir une grande partie de la classe politique se reposer sur ses lauriers depuis de nombreuses années. La crise financière vécue il y a 3 ans aurait pourtant dû quelque peu les secouer. Elle est loin d'être terminée. Les chocs qu'elle a causés affectent toute l'Europe. Elle est le symptôme d'un problème beaucoup plus général. Nous vivons dans un monde que l'on dit "mondialisé", mais très souvent, quand un problème survient, on tente de le résoudre avec l'ancienne méthode, celle que nous

utilisons dans un monde qui appartient déjà au passé.

PÉRESTROÏKA

Les changements frappaient à notre porte. En URSS, les gens voulaient la liberté et l'abandon du système économique rigide qui empêchait toute initiative et tout progrès technologique, même si ce changement impliquait des risques dans un grand pays si étendu, si diversifié, comptant autant de religions, de cultures, de langues et de dialectes, un pays très militarisé, industrialisé, mais rencontrant de nombreux problèmes. Cette mutation était dictée par la situation intérieure du pays, mais également par le besoin de faire face aux défis mondiaux.

DINOSAURE ET BOLCHÉVIQUE

Pour mettre fin à la guerre froide, nous devons accepter le fait que nous vivions dans un monde interdépendant, interconnecté. Nous devons faire nôtres des priorités, des valeurs et des intérêts universels, tout en reconnaissant l'importance des intérêts nationaux. Les premières rencontres

vrai dinosaure!" Nous avons ensuite lu dans *Newsweek Magazine* qu'on avait posé la même question à REAGAN à mon sujet, et qu'il avait répondu: *"C'est un bolchévique qui ne changera jamais!"* Nous sommes pourtant parvenus à nous mettre d'accord sur une déclaration conjointe pour la paix qui a changé la nature des relations entre l'Union soviétique et les États-Unis.

PLACE DE L'EUROPE

Pendant la guerre froide, nous étions tous perdants et nous avons tous gagné quand on y a mis fin. Mais les États-Unis ont déclaré avoir gagné cette guerre, et ils rêvaient d'un nouvel empire américain mondial. Ils ont préféré continuer à utiliser leur approche

militaire, politique et économique et ont tenté d'imposer ce modèle au monde. Cette attitude a marqué le début des années 90, et les leaders politiques des pays européens de l'époque y ont cédé. Cela a eu un impact sur leur vision de l'Europe. Je ne remets pas en question les réussites obtenues, mais je pense que le processus d'élargissement de l'Union européenne n'a pas été bien pensé et a produit des résultats contradictoires. Un tel processus d'unification doit adopter la bonne vitesse et doit pouvoir digérer les changements. L'Europe risque aujourd'hui de perdre la position qui a été la sienne pendant 300 ans sur l'échiquier politico-économique.

PROBLÈMES ÉCONOMIQUES DES PAYS EUROPÉENS

Il faudrait commencer par remettre de l'ordre au niveau fiscal. Certains proposent de réduire les avantages sociaux, mais cela peut être très dangereux. Les gens manifestent, expriment leur désaccord dans les rues contre ces coupes budgétaires. Et c'est compréhensible. Ils savent que ce n'est pas leur pension ou leurs allocations sociales qui ont provoqué la crise. La cause de la crise, c'est l'échec des politiques économiques, l'échec de ces gens qui font énormément de profit, qui sont grassement payés, qui reçoivent d'énormes compensations, alors que les personnes ordinaires doivent se serrer la ceinture. L'Europe a beaucoup de problèmes et a commis des erreurs. Parmi celles-ci, je citerai le fait qu'après la fin de la guerre froide, les Européens ne se sont pas engagés dans un partenariat complet avec la Russie.

LA RUSSIE AUJOURD'HUI

La Russie est en pleine transition, une transition difficile qui vise à la faire passer d'un système communiste totalitaire à une démocratie, avec une société civile forte, avec une économie de marché. Aujourd'hui, nous avons fait au mieux 50% du parcours. Beaucoup de choses doivent encore changer. Pour ma part, je vois d'un œil critique le pouvoir permanent de la branche exécutive, le système d'élection, la répression des médias électroniques, l'incapacité du gouvernement à lutter contre la corruption. Toutefois, il serait erroné de penser que la Russie pourrait faire marche arrière. Nous sommes en train de reconstruire notre économie. Nous devons passer d'une économie reposant principalement sur

l'exportation de matières premières à une économie novatrice, une économie de la connaissance. Il nous faut aussi reconstruire notre tissu industriel, notre capacité de production, retravailler sur l'économie réelle. On a trop mis l'accent sur le secteur financier séparé de la production de biens et de services. La reconstruction de l'industrie russe peut être une bonne base de coopération avec l'Union européenne.

QUEL AVENIR POUR L'EUROPE?

Je vois l'Europe de demain comme une grande maison, sans vieilles ni nouvelles divisions, une Europe qui met en œuvre avec efficacité ses valeurs morales, son potentiel culturel, une Europe qui est un centre de décision et d'influence important pour le reste du monde, qui est capable d'être un leader, une Europe prête à trouver des réponses aux principaux défis de notre temps et, enfin, une Europe dont la Russie est partie intégrante. J'ai proposé de créer une grande communauté de coopération transcontinentale de Vancouver à Vladivostok, avec une pleine participation de la Russie et des États-Unis. Cette crise est à la fois un danger et une opportunité à saisir pour l'Europe. Son grand passé et son important potentiel me remplissent d'espoir quant à son avenir.

ENVIRONNEMENT

60% de l'écosystème mondial a été endommagé. Si nous attendons trop, nous courons au désastre! Un milliard de personnes souffrent de famine ou de malnutrition, et nous devons affronter ce problème tout en veillant à protéger l'environnement. Des programmes à long terme doivent être mis sur pied pour faire face aux changements climatiques. Nous devons réagir, et en même temps, nous adapter à cette évolution. Vous, les jeunes, devriez poser ce défi systématiquement aux politiciens. Nous devons lancer une glasnost internationale pour dénoncer l'état de l'environnement! ■

MARIE-NOËLLE LOVENFOSSE

1. Nom donné aux réformes économiques et sociales initiées par M. GORBATCHEV en URSS au milieu des années 80.

2. Politique de liberté d'expression et de publication de l'information introduite en URSS par M. GORBATCHEV au milieu des années 80.

3. Mikhaïl GORBATCHEV, *Prophet of Change. From the Cold War to a Sustainable World*, Clairview Books, 2011.

Interrogé par entrées libres lors de la conférence de presse précédant son exposé sur ce qu'il faut enseigner aux jeunes à propos de l'histoire de l'Europe et du monde – qu'il incarne en partie –, M. GORBATCHEV a répondu:

"Dans mon exposé d'aujourd'hui, je citerai John F. KENNEDY qui, à l'occasion d'une conférence dans une université à Washington en 1963, était interrogé sur le rôle des États-Unis dans le présent et dans le futur. Il a dit ceci: «Si vous pensez que le monde à venir sera une Pax Americana, vous vous trompez! Soit ce sera la paix pour tous, un monde où tous pourront vivre en sécurité, soit il n'y aura pas de paix du tout».

Je pense que les jeunes ont changé. Ils sont de plus en plus nombreux à ne plus vouloir se battre, à en avoir assez des conflits. Ils veulent étudier, échanger, ils ont envie de vivre ensemble de manière coopérative. Nous devons les éduquer dans ce sens et les encourager à suivre cette voie. Ce sera un véritable défi pour les jeunes générations. Moi qui ai consacré une bonne partie de ma vie politique à rencontrer des leaders politiques, je voudrais leur transmettre ce message: nous devons soutenir ces jeunes qui veulent construire un monde de coopération et de paix. Beaucoup de choses dépendront du comportement de la jeunesse dans tous les pays et de paix. Beaucoup de choses dépendront du comportement de la jeunesse dans tous les pays et de sa capacité à coopérer, en Europe et dans le monde. Ces éléments seront décisifs pour créer l'avenir". MNL